blessé de notre établissement, par la pureté de nos maximes qui ne sont que les loix du Royaume, par l'utilité de nos fonctions, par la simplicité de nos mœurs. Nul intérêt ne nous amenera devant vous, MONSEIGNEUR, si ce n'est celui du bien public : nulle ambition, si ce n'est celle d'être agréable à V. A. R. & de l'assurer de nos respects les plus profonds : nulle inquiétude, si ce n'est sur votre santé. Permettez-nous de vous demander, pour première grace, de la ménager cette précieuse santé : que vos soins soient partagés entre V. R. Personne & l'Etat : de votre conservation MONSEIGNEUR, dépend ce que nous désirons de plus : l'éducation du Roi dans les principes de nos libertés, qui ne sont que les droits les plus sacrés de la Couronne & de l'Episcopat, l'affermissement & la durée d'un Gouvernement tout parfait ; le rétablissement des Lettres dans leur splendeur & dans leur liberté.

*Oraisons
funebres de
Louis le
Grand dans
plusieurs
Villes de
France.*

XIII. Il n'est pas possible dans un petit Ouvrage comme celui-ci, de parler de toutes les Oraisons funèbres prononcées dans toutes les Villes de France à l'occasion de la mort du Roi Louis le Grand par les plus habiles Orateurs du Royaume. Nous avons sur ce sujet reçu des Mémoires de Paris, de Lion, d'Avignon, de Grenoble, de Metz, de Châlons &c. dans le détail desquels on ne peut pas entrer, quelque inclination que nous ayons d'obliger tous les Sçavans qui peuvent y avoir intérêt. Mr. l'Evêque & Comte de Châlons sur Marne, officia au service solennel qui fut fait dans sa Cathédrale le 14. Novembre dernier ; le Sr. Clement Docteur